

Le Monde
3 juillet 2006

Le Monde

Compte rendu

Les certitudes d'éternité du chant de cour et du chant des steppes

LE MONDE | 03.07.06 | 15h36 • Mis à jour le 03.07.06 | 15h37

• SAINT-FLORENT-LE-VIEIL (MAINE-ET-LOIRE) ENVOYÉ SPÉCIAL Ils sont assis sur des tapis, absorbés, immobiles. L'auditoire est presque figé, capturé par la lenteur hypnotique de la musique, les gestes hiératiques, l'attitude solennelle de ces interprètes. Samedi 1^{er} juillet, soir de grand-messe du football, aux festival Les Orientales, on semble vivre au ralenti. Hormis le chant des martinets, aucun bruit parasite ne vient troubler les délicates broderies musicales de Wang Shin-shin et You Li-yu, deux artistes de Taïwan.

Près de Saint-Florent-le-Vieil, village fier de son abbatale, ce festival amène chaque année tous les Orients sur les rives de la Loire. Demeure de style vénitien construite sous Napoléon III, le palais Briau se transforme en salon de musique pendant les deux week-ends du festival, qui s'est terminé dimanche 2 juillet.

(...)

CONFIANCE EN L'AVENIR

Sous la toile bleue du Café oriental, espace éphémère planté à deux pas de l'abbatale, le chanteur de xoomii (chant diphonique mongol) Tserendavaa, également invité du second week-end des Orientales, se produit avec son fils, Tsogtgerel, 16 ans.

La même confiance en l'avenir scintille chez ce cinquantenaire berger nomade (un cheptel de près d'un millier de têtes : chèvres, moutons, chevaux, vaches et chameaux), vivant dans la région de Xovd (province de Chandman, Ouest mongol).

Le xoomii a de longs jours devant lui, assure le chanteur-éleveur. Beaucoup d'Occidentaux viennent voir Tserendavaa pour apprendre, on l'enseigne désormais au département de musicologie de l'université d'art et de culture d'Oulan-Bator. Dans la famille, on chante le xoomii depuis quatre générations. Son petit-fils, pas encore né, le chantera lui aussi.

Sous le chapiteau des Orientales, le sourire de Tserendavaa en dit long sur le plaisir du père de voir son fils émettre, avec une parfaite maîtrise, ce chant qui raconte les lacs, les montagnes, le vent des steppes de l'Altai.

PATRICK LABESSE